

## **Outils et bijoux de l'Apprenti**

Vénération Maître de loge, et vous tous mes frères en vos rangs, grades et qualités,

Cela fait quatre mois et demi depuis que, bizarrement accoutré, drôlement chaussé, j'ai passé devant, et avec vous, les épreuves de mon initiation. Dois-je vous dire que la foule de sensations, de bruits et d'attouchements ressentis alors me submergeait de toutes parts, telles les vagues d'une mer inconnue, point hostile, néanmoins extrêmement bizarre et au fonctionnement inconnu.

Lors de la remise ultérieure de nos impressions, j'entendis mon jumeau mentionner le crâne, le pavé mosaïque et une foule d'éléments et autres notions qui, pour moi, relevaient bien du plus parfait charabia. J'avais pu ainsi prendre la mesure et faire à l'occasion le constat de ma parfaite ignorance et d'une toute aussi parfaite niaiserie en la matière. Parce que, pour moi, ces jolis éléments de décor ne semblaient recouvrir nul mystère et que je ne voyais rien de bien profond là-dedans ou, enfin, pas plus qu'un tableau montrant une paire de pommes ne suggère la fonctionnalité d'une salle à manger ou encore un tableau montrant un nu de femme et accroché au-dessus du lit d'une chambre à coucher ne laisse présager et suggérer de ce qui devrait s'y passer. Mais, même dans ces exemples, je me suis toujours questionné sur l'utilité de l'exercice, vu qu'il soit tout de même hautement improbable à ce que les maîtres d'une maison oublient la fonction des différentes pièces de leur demeure, comptant sur la présence de ces seuls éléments de décor pour se les rappeler. Forcément, j'exclus du raisonnement ceux atteints par les maladies propres au grand âge alors que, fut-ce dans ce dernier cas de figure, je doute toujours de l'utilité réelle de la présence du nu, aussi touchant soit-il, accroché aux murs de leur chambre à coucher.

Quoi qu'il en soit, pour revenir au choix du thème de ma planche et ne pas laisser votre imagination prendre le dessus et vaguer vers des terres profanes, dois-je reconnaître que le drôle de tablier et les gants dont on m'avait affublé en fin de tenue m'avaient hautement interpellé. Eh bien, ces deux éléments – la niaiserie manifeste de mon rendu, ainsi que la bizarrerie de mon nouvel accoutrement – m'ont déterminé à chercher à comprendre la réalité recouverte par ma nouvelle tenue. J'ai depuis lors appris que le tablier et les gants étaient des Bijoux, ce qui ne fit que renforcer ma curiosité, vu que l'image que j'avais jusqu'alors sur l'apparence raisonnable des bijoux était bien différente.

### **Les Bijoux**

Ceci étant dit, j'entrerai dans le vif du sujet en commençant par la description des Bijoux avant d'aborder les Outils de l'Apprenti.

A l'instar de tout ce qui relève de la franc-maçonnerie spéculative moderne, les outils et les bijoux de l'Apprenti reprennent, imitent, enrichissent et développent le symbolisme de leurs pendants utilisés dans la maçonnerie opérative. De par cela même ou de par cela aussi, la franc-maçonnerie spéculative revendique et assume l'héritage de son ancêtre opératif. Ces éléments ont tous à faire avec la construction, le travail de la construction et

la formation (de l'Apprenti dans ce cas de figure). Une formation intérieure et extérieure, une formation de réflexion intérieure et de travail en commun. Forcément, on ne parle plus de la pierre brute réelle que les apprentis maçons d'antan étaient censés façonner dans les carrières pour qu'elle puisse rejoindre l'édifice en dur qu'ils construisaient, mais bien d'une pierre spirituelle que les Maîtres francs-maçons pourront utiliser dans l'édifice d'une société meilleure, et que l'Apprenti d'aujourd'hui façonnera pour l'améliorer, la rendre et se rendre utile.

Le **tablier** est généralement composé d'une forme rectangulaire surmontée d'une bavette triangulaire. Insigne et vêtement de travail de l'Apprenti-Maçon, ce tablier lui donne accès au chantier du Grand Œuvre de la Franc-maçonnerie. Aux grades d'Apprenti et de Compagnon, le tablier devrait traditionnellement être fait de peau d'agneau blanche.

Car le blanc symbolise depuis toujours la pureté. La pureté du néophyte, du nouveau-né, l'innocence aussi. Mais, le blanc symbolise aussi le passage d'un état à un autre. C'est en blanc qu'on linge les nouveau-nés, c'est aussi en blanc qu'on drape les morts. C'est donc le blanc la couleur la plus appropriée pour mieux marquer le passage, la mort du profane et la renaissance réelle/symbolique dans une fratrie spirituelle retrouvée.

L'agneau est aussi un symbole de pureté. Le Christ lui-même est souvent comparé à l'agneau. Le sacrifice des agneaux lors des Pâques roumaines demeure encore et toujours une coutume rappelant symboliquement le sacrifice du Christ sur la Croix. L'agneau est encore un animal qui peut s'égarer du troupeau et doit donc être guidé par un berger. On ne lui tiendra pas rigueur, on le guidera avec bienveillance.

Selon l'Encyclopédie Universalis : « L'agneau (en troupeau) est le symbole de l'homme en groupe, dont il s'agit d'assurer la survie : peuple de Dieu pour l'Ancien Testament, fidèles chrétiens après la prédication évangélique. La sollicitude du berger symbolise la tendresse de Dieu pour son peuple ou celle des « pasteurs » (d'âmes) pour leurs « ouailles ». Inversement, la docilité des agneaux est comparée à la rectitude du Juste (« suivre le droit chemin » est une expression pastorale). »

L'Apprenti apprend qu'à son grade, la bavette du tablier doit être portée relevée, comme il convient pour travailler la pierre brute, et cela pour mieux protéger son ventre des éclats, le cas échéant. Cela renvoie encore à la franc-maçonnerie opérative d'antan. Aujourd'hui, réduit dans ses dimensions, placé à cet endroit du corps, le tablier sert toujours de protection, symbolique cette fois, car il protège le corps des éclats extérieurs lors des travaux de dégrossissement de la Pierre Brute.

Cette fonction de protection du tablier est encore soulignée de par le matériau dont il est confectionné. En effet, pour le vivant la peau a pour fonction première la séparation, l'isolement, la protection de l'organisme des dangers en provenance de l'environnement extérieur. La peau symbolise donc la séparation du monde du dedans avec celui du dehors, elle défend des agressions extérieures.

Mais aussi, le tablier recouvre le ventre et le bas-ventre, endroit d'origine des passions charnelles et du dictat de la matière qui, isolé de cette manière, demeure hors d'état d'influer ou de nuire les travaux.

La bavette relevée de l'Apprenti est comme une flèche montante en direction du ciel, là où se trouve la lumière.

Ce triangle en haut est l'expression du ternaire. C'est un symbole maçonnique fort. Isocèle ou équilatéral, c'est l'équilibre et la spiritualité. Le rectangle en bas, c'est l'expression de quaternité pour la matérialité.

La pierre du Maçon, symbole de son cheminement, comporte trois étapes : La pierre brute, la pierre cubique, la pierre cubique à pointe.

La bavette relevée représente donc « la pierre cubique à pointe », le modèle du fini montré à l'Apprenti.

Aussi, menant des recherches sur le symbolisme de la forme et des dimensions du tablier, je suis tombé sur des considérations rapprochant sa forme à celle d'une enveloppe – ouverte ou fermée –, avec tout ce que ce rapprochement pourrait nous inspirer.

J'adhérerais néanmoins peut-être moins volontiers à ce type de rapprochements, étant peu sûr que l'enveloppe puisse avoir une signification bien ancienne, voire différente de celle strictement utilitaire.

Enfin, le tablier est encore l'élément qui rapproche et distingue à la fois. Tous les Frères en portent en loge, cela les distingue des profanes, en effaçant du coup et à la fois les différences de natures diverses héritées du monde profane. Riches, jeunes, beaux ou vieux, blancs ou noirs de peau, chrétiens ou musulmans, le tablier est là pour nous rappeler l'œuvre commune à accomplir en faisant fi des autres considérations. Mais il distingue aussi les Apprentis des Compagnons et des Maîtres, rappelant à chacun ses fonctions à la fois différentes, indiscutablement complémentaires qu'ils ont à tenir et à accomplir sur le chantier du Grand Œuvre de la Franc-maçonnerie.

Le port des **gants** blancs complète l'accoutrement massonique. A l'instar du tablier, les gants sont destinés à isoler des impuretés, à protéger du monde profane, mais aussi à rapprocher les Frères, par le port d'un accoutrement semblable et distinctif. Ainsi qu'on l'a vu, le blanc est le signe de la pureté, mais aussi la couleur du passage, couleur privilégiée par lesquels s'opèrent les mutations de l'être, selon le vécu de toute initiation réelle: mort et renaissance. En maçonnerie, le gant blanc est un emblème de douceur, de souplesse, de déférence. Il procure et reflète un sentiment de sérénité et de paix. Il invite à la réflexion, à l'aménité.

Pour finir, j'ai trouvé une sorte de sermon adressé par un Maître à l'intention des Apprentis, sermon que j'ai trouvé beau et vrai, et que je me permets de citer :  
« (...)N'oubliez jamais que vous portez sur vous un habit de Lumière, votre tablier est blanc, vos gants sont blancs, vous êtes les héritiers de la chevalerie, soyez en digne, restez purs à l'image de la blancheur de vos gants, que le droit et la justice soit votre Idéal, que l'Amour guide vos pas, vous êtes désormais lancés dans la quête de votre Graal intérieur. Lorsque vous l'aurez trouvé, vous deviendrez des Sages, et à votre tour, vous

enseignerez le Grand Art, car vous connaîtrez alors les mystères de l'univers par votre connaissance de soi, ce qui se cache derrière le matériel, vous aurez pénétré l'essence des choses, vous deviendrez des Initiés avec un grand I ».

## Les Outils

Le rituel au grade d'Apprenti nous apprend que l'EQUERRE est l'emblème de la rectitude, de l'égalité et du droit puisqu'il conjugue en sa forme le NIVEAU, le symbole de l'égalité, et la PERPENDICULAIRE, qui figure sa droiture. Si le Maître de la loge, le Vénérable qui siège à l'Orient, porte comme insigne de ses hautes fonctions une EQUERRE, le Premier Surveillant place son office sous l'Egide du NIVEAU et le Second Surveillant est porteur d'une PERPENDICULAIRE. Ces outils permettent de tracer les plans de l'édifice. Edifice en dur dans la franc-maçonnerie opérative, édifice spirituel dans la franc-maçonnerie spéculative.

Sur l'autel, on remarque disposé, avec l'équerre, un COMPAS, un MAILLET, une EPEE FLAMBOYANTE, un FLAMBEAU A TROIS BRANCHES et le livre, le VOLUME DE LA LOI SACREE.

L'Apprenti a pour outils le **maillet** et le **ciseau**. C'est avec eux que l'Apprenti effectue son premier travail, celui de tailler et de sculpter la pierre brute. Ces outils combinent la force – du maillet – à la précision de la taille, propre au ciseau. Mais avant toute chose, il faut tout d'abord comprendre ce qu'est la pierre brute et comment la travailler.

Car, si l'entrée en Franc-maçonnerie est l'œuvre d'une démarche volontaire et ce dans la poursuite d'un objectif commun – l'édification d'une Oeuvre commune –, cela ne saurait se faire en l'absence d'un travail individuel, fondateur et fondamental, d'un travail sur soi. Durant les épreuves d'initiation déjà, l'épreuve du miroir demeure sans doute la plus saisissante. Confronté à son « pire ennemi », on est pris d'une sorte de vertige, voire de malaise. Heureusement, l'épreuve ne dure qu'un bref moment. La suite s'enchaîne rapidement. Mais l'image nous poursuit. Car, comment oser penser pouvoir édifier le Temple de l'Humanité, avant, ou en ignorant le travail à accomplir sur son Temple intérieur. Travailler la pierre brute c'est d'abord et avant tout un travail sur soi, sur ses idées reçues, sur son héritage, ses réflexes, ses manières de penser et d'agir. La paresse, l'oubli, l'ignorance – par rapport aux autres en premier lieu –, le manque d'empathie, la vanité, voici autant de tailles à faire sur la pierre brute de chacun de nous, là où le ciseau et le maillet nous viendront au secours. Le travail de l'Apprenti est un travail à vie. L'emploi du maillet requiert force et dextérité. Le jugement doit être précis, l'action décidée. C'est la traduction de la force et de la puissance de l'esprit à tailler la matière. C'est un travail harassant et dur à la fois, nécessitant volonté, lucidité et obstination. C'est aussi un travail imprécis, hésitant au départ, là où la période d'apprentissage trouve tout son sens, ainsi que la solidarité et l'amour fraternel des Frères. L'action qui bâtit naît du croisement des énergies du maillet et du ciseau. Celle du maillet, émettrice, symbolise puissance et volonté de création ; celle du ciseau, réceptrice, canalise et féconde cette

puissance pour la transformer en acte créateur. Le ciseau représente la pensée arrêtée, les résolutions prises, alors que le maillet c'est la volonté qui les met à exécution. Inséparables, indispensables, c'est les outils premières et pérennes de tout Franc-maçon, traduisant l'unité indestructible entre réflexion et action, ainsi que la première et l'essentielle action à faire avant toute entreprise : le travail sur soi, sur sa pierre brute.

Un travail à vie.

Avant de retourner au silence, et pour enfreindre la coutume qui, semble-t-il, conseille au maçon de ne pas remercier et de ne pas s'excuser, je voudrais remercier notre Second Surveillant d'avoir guidé mes premiers pas dans la compréhension de ces éléments, ainsi que vous tous mes frères d'avoir pris la peine de m'écouter jusqu'au bout.

J'ai dit